

DANIEL DUPONT

# CINQ ANS AU GRÉ DES VENTS

*Histoire de Charles Darwin*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520472

Dépôt légal : octobre 2025

*À Evelyne, Diane, Arnaud, Alice, Antoine, Fabien.*



## **Avant-Propos**

Fasciné par le personnage de Charles Darwin, j'ai désiré en décrire le parcours, la vie.

Pour cela, j'ai effectué de nombreuses recherches, lu le journal de bord de son voyage ainsi que *De l'origine des espèces*, que j'ai résumés et éventuellement modifié pour le premier, afin de les rendre plus accessibles aux lecteurs, sachant que ces deux volumes comportent respectivement 800 pages et 650 pages.

Je vous en souhaite une bonne lecture.

## I. Enfance et études

Qui aurait pu prévoir que j'écrirais un ouvrage bouleversant les opinions concernant l'évolution des espèces ? Personne ! Et surtout pas moi.

Je suis né le 12 février 1809, cinquième d'une fratrie de six enfants, un dimanche, jour de repos. Était-ce un signe ?

J'eus pour premier maître d'école le prêcheur de la chapelle que nous fréquentions avec notre mère.

Suite à son décès, j'entre au pensionnat de l'école anglicane Shrewsbury School, bâtiment trapu et austère de briques rouges, sombre, qui n'incite guère de prime abord à la joie et au bonheur que les études sont censées nous apporter.

Je me révélai précocement peu attiré par les matières théoriques, préférant me consacrer aux promenades à cheval, accompagné de mon chien, parcourant les chemins de traverse pour collecter des fleurs, des insectes ou des pierres.

À seize ans, pendant l'été, je suivis mon père dans ses activités de docteur, soignant prioritairement les nécessiteux.

Ce fut pour moi une période d'apprentissage : à l'automne, j'intégrai l'université d'Édimbourg pour suivre des études de médecine.

La réalité, dans la pratique et dans le cadre de mes études, se révéla bien différente des soins portés par mon père. Ce qui m'incita peu à peu à m'en désintéresser. Cependant, ce fut pour moi l'occasion d'apprendre les prémices de la taxidermie grâce à John Edmonstone, un esclave noir libéré qui me conta également bien des aventures fascinantes sur les forêts

## Cinq ans au gré des vents

tropicales d'Amérique du Sud. J'aurais ultérieurement l'occasion de me remémorer cette belle personne.

Une matière, cependant, m'attirait fortement : les sciences naturelles.

Je devins l'élève de Robert Edmond Grant, adepte des théories de Lamarck, tout comme l'avait été mon grand-père. Ce qui me fournit l'opportunité de participer à des recherches concernant l'homologie des animaux.

Malgré mes efforts – peu soutenus, dois-je avouer humblement –, mes résultats scolaires n'étaient pas suffisants selon les critères de mon géniteur. Celui-ci, soucieux de m'assurer un avenir conforme à notre statut social, m'inscrivit au Christ's College de Cambridge dans l'intention que j'y obtienne un diplôme en théologie, et professer ensuite en tant que pasteur.

Je m'intéressai alors plus à la botanique et aux insectes qu'à la théologie, suivant particulièrement les cours de John Steven Henslow.

Ce dernier, parmi ses multiples domaines d'investigation, effectuait diverses expérimentations concernant la reproduction des plantes. C'est ainsi que, lors d'une de mes premières visites, il était occupé à effectuer des bouturages, et me cita une phrase que je n'ai jamais oubliée tant elle m'avait surpris : « Cette méthode de reproduction possède la particularité d'obtenir une multiplication à partir d'une division ».

Les examens avançaient et, désireux par-dessus tout de ne pas décevoir mon père, j'accentuais mes efforts afin d'obtenir mon diplôme.

Heureusement, Henslow possédait une vaste culture et me prodigua des cours particuliers me permettant de m'améliorer dans toutes les matières enseignées.

C'est à cette occasion que je fus particulièrement inspiré par l'ouvrage *Preuves de l'existence et des attributs de la divinité* de Paley qui, en résumé, énonce cette évidence : « Si vous trouvez une montre, vous ne doutez pas qu'elle a été fabriquée par un horloger. Alors, si vous considérez un organisme (vivant) complexe, doté de ses organes dont on comprend la

## Cinq ans au gré des vents

finalité, vous ne pouvez douter qu'il a été produit par un Créateur ».

Ma parfaite connaissance de ce sujet me permit d'obtenir mon diplôme plutôt brillamment.

Je n'étais pour autant pas particulièrement pressé d'endosser ma tenue de pasteur, désireux de bénéficier encore de quelque temps de liberté. Je préférais continuer à admirer la lumière du ciel que la lumière céleste.

Très imprégné par les aventures de l'immense Von Humboldt, l'homme le plus haut du monde<sup>1</sup>, j'organisai avec des camarades une expédition vers l'archipel des Canaries et plus particulièrement l'île Tenerife. Pour préparer cette expédition utilement, je suivis les cours de géologie du révérend Adam Sedgwick. Malheureusement, nous ne pûmes jamais concrétiser ce projet, encore trop grand pour nous. Je passai ensuite quelques jours à Barmouth, dans le Pays de Galles, avant de rentrer chez moi.

J'étais dans le jardin en train de regarder d'un air réprobateur mon ami le rouge-gorge, lui-même me fixant d'un air triomphant, tenant en son bec le coléoptère que j'étais en train d'observer et qu'il m'avait dérobé, lorsque le majordome vint m'informer qu'une lettre de John Henslow était arrivée.

Ce dernier me faisait savoir qu'il m'avait recommandé comme naturaliste auprès du capitaine FitzRoy, en partance pour un périple de deux ans, ayant pour objectif la mise en œuvre de la cartographie des côtes de l'Amérique du Sud, afin de fiabiliser la navigation des navires de Sa Majesté dans ces contrées. Le départ devant s'effectuer dans quatre semaines.

Inutile de vous décrire la joie avec laquelle je reçus cette nouvelle !

Malheureusement, mon père, prétextant une perte de temps inutile, s'y opposait.

---

1 Von Humboldt ayant gravi une montagne en mesura la hauteur en chronométrant le temps d'arrivée à ébullition de l'eau et en déduisit 10 000 mètres !



## Cinq ans au gré des vents

Mais, magnanime, il laissa la porte entrebâillée, m'assurant que, si je trouvais un proche de confiance appuyant ce projet, il accepterait de me laisser partir. Je n'en ai jamais eu la confirmation, mais je suis persuadé qu'il était sûr de lui, supposant que personne ne validerait ce qu'il jugeait une folie.

Cependant, mon oncle Jos, vers lequel je m'étais tourné, accepta de m'appuyer, s'opposant ainsi aux souhaits de mon père qui, je le sais, n'avait d'autre intention que d'assurer mon avenir.